

эмоциональности. Наличие же в их составе имен ключевых концептов доказывает значимость данных единиц в языке, позволяет определить место этих концептов в языковой картине мира носителей русского и немецкого языков. Этим выражениям свойственна динамичность развития, возможность дополнительного толкования, возникновения новых компонентов значения и коннотаций.

Принимая во внимание выше приведенные факты, можно сделать вывод о том, что для моделирования концепта лингвокультуры следует придерживаться широкого понятия фразеологии, при котором к фразеологическим единицам причисляются помимо прочего также пословицы, поговорки, крылатые выражения.

ЛИТЕРАТУРА

1. Алефиренко Н. Ф. Фразеология и паремнология : учебное пособие для бакалаврского уровня филологического образования / Н. Ф. Алефиренко, Н. Н. Семенов. – М. : Флинта : Наука, 2009. – 344 с.
2. Бинович Л. Э. Немецко-русский фразеологический словарь / Л. Э. Бинович. – М. : Аквариум, 1995. – 768 с.
3. Бирих А. К. Русская фразеология. Историко-этимологический словарь : ок. 6000 фразеологизмов / СПбГУ; Межкаф. словарный каб. им. Б. А. Ларина; А. К. Бирих, В. М. Мокиенко, Л. И. Степанова; под ред. В. М. Мокиенко. – 3-изд., испр. и доп. – М. : Астрель : АСТ : Хранитель, 2007. – 926, [2] с.
4. Копыленко М. М. Очерки по общей фразеологии / М. М. Копыленко, З. Д. Попова. – Воронеж : Изд-во Воронеж. ун-та, 1978. – 140 с.

Загорулькина В.А.,

*старший преподаватель кафедры второго иностранного языка
ОО ВПО «Горловский институт иностранных языков»
(г. Горловка, ДНР)*

LA JEUNE FILLE LA PLUS TYPIQUE DE GIRAUDOUX

Le but essentiel de Jean Giraudoux était la communion avec le lecteur. Il lui importait peu d'écrire une histoire, ce qu'il voulait c'était prendre «contact avec une âme vivante» [2, p. 150-151]. Toute l'importance est rejetée sur le thème: thème de la jeune fille, de l'amour, de la guerre, des dieux.

La jeune fille la plus typique de Giraudoux est Isabelle «d'Intermezzo». Elle est jeune, pure, tendre, elle apparaît comme une tache de lumière sur la grisaille de Bellac. Elle n'a pas de famille et on pourrait la croire tombée du ciel. En fait, elle semble bien chercher à renouer les liens qui existaient entre l'au-delà et le monde des hommes puisqu'elle rencontre

un spectre clandestinement. Ce spectre n'a rien de macabre. Il est jeune et transparent comme le monde d'où il vient. Et, pour Isabelle, ce monde est tellement plus attirant que la petite routine humaine. Ce n'est pas le spectre lui-même qu'elle aime, mais tout ce qu'il représente de supérieur au monde humain. Elle voudrait connaître les secrets de l'autre monde. Et de même, elle attire l'au-delà par tout ce qui la différencie des autres hommes. Le spectre la prend pour la fleur de l'humanité. Il oublie que cette fleur va se transformer et ne ressemblera plus à ce délicieux portrait qu'il en fait: «... *Assises dans les prairies, leur ombrelle ouverte, mais à côté d'elles, accoudées aux barrières des passages à niveau et souhaitant la bienvenue au voyageur par un geste d'adieu, ou sous leur lampe derrière la fenêtre, avec une ombre pour la rue et une pour la chambre, égales aux fleurs en été, égales en hiver à la pensée qu'on a des fleurs, elles se disposent si habilement parmi la foule des hommes, la généreuse dans la famille des avarés, l'indomptable parmi des parents aveuglés, que les divinités du monde les prennent, non pour l'humanité dans son enfance, mais pour la suprême floraison, pour l'aboutissement de cette race dont les vrais produits sont les vieillards*» [4, p. 89].

Cette attirance vers le surnaturel est accompagnée de dégoût pour ce qui est trop corporel ou trop social. En tant qu'institutrice Isabelle rejette la routine scolaire: le zéro et la plus haute note, les classes se déroulent en plein air, la poésie se glisse parmi les mathématiques et la géographie. Même Dieu et le diable sont innocemment métamorphosés: «L'ensemblier» est responsable pour tout ce qui beau dans le monde alors qu'Arthur est le rusé qui détruit l'harmonie. Pour les petites filles, l'école n'est plus la déplaisante tâche quotidienne à accomplir, mais le vrai monde où les aspirations se développent à l'aise et où les rêves ne sont pas écrasés. En tant que femme, Isabelle regrette la lourdeur des hommes. Le spectre l'attire parce qu'il n'a pas de corps. L'union avec lui ne la détruirait pas, ne la marquerait pas. Comme Jérôme Bardini, elle rêve: «... *d'une humanité où les rapports entre les êtres n'auraient jamais été que des flexions, des consentements, des transparences, et où seul le silence aurait été un bien et un plaisir commun. Où l'accouplement aurait été inconscient, ou inconnu, ou inutile. Où l'atmosphère humaine aurait eu constamment, mille fois plus légère encore, son aération des soirs de printemps nouveau, seule époque à peu près supportable, quand les cerveaux des hommes recèlent le moins de congestion, les entrailles des femmes le moins de germes, et que chaque être ressemble dans le soleil couchant encore tout frais à la grande ombre sans sexe qui le précède ou le suit*» [5, p. 127].

Isabelle ne choisit ni l'un ni l'autre monde. Sa force est justement dans ce qu'elle n'a pas encore choisi. Elle voudrait ne pas choisir encore, mais ce n'est pas possible car le monde des hommes est là qui proteste. Seul le droguiste a compris qu'elle jouit d'une courte récréation à laquelle elle a droit avant de rentrer dans l'ordre.

Il faut dire, qu'Isabelle ne provoque pas consciemment les hommes. Mais souvent la simple présence de la jeune fille est suffisante pour occasionner un véritable ouragan. Ainsi toute la petite ville de Bellac est en émoi à cause d'Isabelle. Elle attire les spectres, elle repousse le mal, elle fait fleurir la poésie là où l'on n'en veut pas et elle abolit les règles de la société. On comprend que le pauvre inspecteur se dérange spécialement pour rétablir l'ordre. En fait, une véritable guerre a lieu et l'ennemi est finalement repoussé, mais la menace a été sérieuse.

BIBLIOGRAPHIE

1. Albérès R. M. Esthétique et morale chez Jean Giraudoux / R. M. Albérès – P. : Nizet, 1957. – 569 p
2. Lefèvre F. Une heure avec... 1^{ère} série / F. Lefèvre. – P. : Gallimard, 1924.
3. Giraudoux J. Pages choisies / J. Giraudoux. – Paris : Librairie Hachette, 1955. – 94 p.
4. Giraudoux J. Théâtre complet / Préf. de J.-P. Giraudoux; Introd. gén. de J. Body; Éd. publ. sous la dir. de J. Body. – Paris : Gallimard, 1982. – 1854 p.
5. Rousseaux A. Le Paradis perdu / A. Rousseaux. – P. : Grasset, 1936. – 295 p.

Ивахненко М.Н.,

*кандидат филологических наук, доцент,
заведующий кафедрой зарубежной филологии,
теории и практики перевода*

*ОО ВПО «Горловский институт иностранных языков»
(г. Горловка, ДНР)*

ИННОВАЦИОННЫЕ ТЕХНОЛОГИИ В ПРОЦЕССЕ ОБУЧЕНИЯ ИНОСТРАННЫМ ЯЗЫКАМ И ПЕРЕВОДУ

Учебный процесс в ВУЗе направлен на постоянное преобразование умственной деятельности студентов, внедрение автоматической и телекоммуникационной систем с целью мобильного поиска, обработки и передачи информации на расстоянии. Всего этого позволяют достичь инновационные технологии в образовании, которые дают преимущества не только педагогу, но и студенту. Из опыта работы преподавателей кафедры зарубежной филологии, теории и практики перевода можно отметить, что передовые, а в нашем случае, высокотехнологичные технологии, в основном, сводятся к использованию информационно-коммуникационных ресурсов, что значительно ускоряет продвижение образовательного процесса.

Во-первых, использование информационно-коммуникационных технологий в аудитории дает возможность преподавателю добиваться